

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 21
Bruxelles, juillet 1962.

Deel XXXVIII, n° 21
Brussel, juli 1962.

ETUDES SUR LES MOLLUSQUES DE L'AFRIQUE CENTRALE
ET DES REGIONS VOISINES.

4. — Contribution à la connaissance du genre
Lamelliger ANCEY, 1884,

par William ADAM (Bruxelles).

(Avec une planche hors texte.)

C. F. ANCEY (1884, p. 399 et 508) a créé la section *Lamelliger* du genre *Streptaxis* pour *Helix troberti* PETIT, 1841, dont l'ouverture, à sa paroi pariétale, possède en son milieu, non pas une dent tuberculiforme comme la plupart des *Odontartemon*, mais une forte lamelle rentrante, qui se prolonge fort loin dans son intérieur. C. F. ANCEY signale en outre, que les dents de la paroi libre sont chez cette espèce au nombre de deux, petites et dont l'une est presque obsolète. Ces dents se situent, d'après C. F. ANCEY, à la base près de l'axe columellaire. D'après ce texte il n'est pas clair si l'auteur parle des dents columellaires ou des dents basales, les premières sont toutefois plus visibles que les dernières.

Après avoir considéré *Lamelliger* d'abord comme synonyme de *Gonaxis*, J. THIELE (1932, p. 11; 1933, p. 280), en se basant sur l'examen des radules les sépare génériquement. Indépendamment, E. DEGNER (1934, p. 220) a également séparé *Lamelliger* de *Gonaxis*, et a décrit une seconde espèce : *Lamelliger maassi*. J. BEQUAERT et W. J. CLENCH (1936, p. 273) y ont inclus comme troisième espèce, *Helix (Streptaxis) distorta* JONAS, dont E. DEGNER (1934, p. 210) avait dit que ce n'était probablement pas un *Gonaxis* mais un *Lamelliger*. A son avis, la description originale ne permettait d'ailleurs pas de reconnaître avec certitude cette espèce qui ne figure dans aucun ouvrage récent et dont on ignore où

se trouve le matériel original. Malgré ceci, A. ZILCH (1960, p. 560) considère *Helix distorta* comme le type du genre *Odontartemon* et *Lamelliger* comme un synonyme de ce dernier.

La découverte dans les collections de l'Institut de quelques exemplaires qui, à mon avis, appartiennent sans aucun doute à *Helix distorta* m'a amené à revoir les espèces de *Lamelliger* et à représenter la coquille de *Lamelliger maassi* qui n'avait pas encore été figurée.

Lamelliger troberti (PETIT, 1841).

(Pl. I, fig. 1.)

Helix troberti PETIT, S., 1841, p. 100.

Streptaxis troberti, PFEIFFER, L., 1842, p. 110; 1848, I, p. 10; 1853, III, p. 288; 1859, IV, p. 333; 1868, V, p. 447; 1876, VII, p. 496. — PHILIPPI, R. A., 1843, I, 3, p. 49. — MORELET, A., 1868, p. 58, pl. I, fig. 6. — PFEIFFER, L. et CLESSIN, S., 1878, p. 17. — ?GERMAIN, L., 1912, p. 342.

Streptaxis (Odontartemon) troberti, TRYON, G. W., 1885, p. 75, pl. 15, fig. 57. — GUDE, G. K., 1902, p. 219.

Streptaxis (Lamelliger) troberti, ANCEY, C. F., 1884, p. 399, 508; 1888, p. 66.

Gonaxis troberti, BOURGUIGNAT, J. R., 1889, p. 133. — CONNOLLY, M., 1928, p. 531 (pars).

Gonaxis (Lamelliger) troberti, KOBELT, W., 1905, p. 16, pl. 43, fig. 15; 1910, p. 171.

Lamelliger troberti, DEGNER, E., 1934, p. 221, fig. 10. — BEQUAERT, J. et CLENCH, W. J., 1936, p. 273.

Odontartemon troberti, ZILCH, A., 1960, p. 560, fig. 1958.

Streptaxis leonensis PFEIFFER, L., 1859, IV, p. 333; 1868, V, p. 447; 1876, VII, p. 496. — PFEIFFER, L. et CLESSIN, S., 1878, p. 17.

Streptaxis (Odontartemon) leonensis, TRYON, G. W., 1885, p. 81. — GUDE, G. K., 1902, p. 225, pl. IV, fig. 1-3 (type).

Gonaxis (Lamelliger) leonensis, KOBELT, W., 1906, p. 175; p. 66, fig. 1-3; 1910, p. 171.

Localités typiques : côte de Guinée (*Helix troberti*); Sierra Leone (*Streptaxis leonensis*).

Distribution géographique : Guinée, Sierra Leone, Libéria, Angola.



1

Lamelliger troberti (PETIT).



2

Lamelliger maassi DEGNER.



3

? *Lamelliger distortus* (JONAS).

W. ADAM. — Contribution à la connaissance du genre *Lamelliger*
ANCEY, 1884.

Matériel examiné :

a. Sierra Leone : 1 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DUPUIS, ex. FULTON);

b. Afrique occidentale : 1 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DUPUIS, ex. GERET);

c. Sierra Leone : 2 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DAUTZENBERG, ex. MARIE);

d. Sierra Leone : 1 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DAUTZENBERG, ex. SOWERBY).

Dimensions en mm.

Les dimensions se rapportent à la position des figures qui représentent les faces inférieure et supérieure de la coquille.

Localité	Coquille		Ouverture		Nombre de tours	Observations
	longueur	largeur	longueur	largeur		
a	6,2	4,4	2,5	2,3	6 $\frac{1}{4}$	
b	7,0	4,8	2,6	2,3	6 $\frac{1}{2}$	
c	5,1	3,4	2,0	1,8	5 $\frac{3}{4}$	
	5,4	3,5	2,0	1,8	6	
d	6,3	4,3	2,3	2,1	6	pl. I, fig. 1

Description :

Coquille fortement distordue. Les quatre premiers tours constituent une coquille parfaitement régulière, le cinquième dévie brusquement vers la base. Les deux premiers tours et demi sont dépourvus de costulation mais ont le test légèrement granuleux, les autres se montrent costulés avec de larges côtes assez irrégulières, bien développées au-dessous de la suture, mais atténuées vers la suture inférieure. La suture paraît partiellement bordée, mais les côtes s'étendent sur ce bord. La partie antérieure du dernier tour est pratiquement lisse, tout comme la face inférieure. Toute la coquille est brillante, la face inférieure munie d'une très fine striation spirale.

L'ouverture paraît très oblique, mais l'est moins par rapport au dernier tour; elle est à peine plus longue que large. Le péristome est épais et fortement réfléchi. L'ouverture est ornée des lamelles et plis suivants :

Le bord pariétal porte une forte lamelle rentrante, située presque au milieu, d'une hauteur de 0,8 mm et d'une longueur d'environ 4 mm chez

l'exemplaire figuré; son bord libre est légèrement ondulé et, avant sa descente à l'extrémité intérieure, courbé vers l'extérieur. Entre la lamelle pariétale et la columelle se trouve un pli infrapariétal, peu développé, parfois absent, qui commence à une distance de 1,5 mm du bord de l'ouverture.

La columelle est pourvue de deux, parfois trois, gros plis, dont le plus grand se trouve à peu près au tiers inférieur du bord columellaire, le supra-columellaire au tiers supérieur; ce dernier paraît légèrement plus immergé. Dans un exemplaire il y a un pli sub-columellaire fort immergé.

La base montre deux tubercules, assez espacés, situés très profondément, presque au niveau de la déviation postérieure du bord de la lamelle pariétale. Le tubercule le plus rapproché de la columelle a parfois l'aspect d'un pli oblique et correspond à une nette dépression de la face externe de la coquille. Parfois il y a d'autres tubercules basaux encore plus profondément immergés.

Derrière le bord columellaire se trouvent deux courtes dépressions correspondant aux plis columellaires. Entre les dépressions columellaires et basale la coquille présente deux crêtes arrondies, dont l'inférieure est la plus forte.

L'ombilic paraît assez large, mais se limite au dernier tour.

Remarque :

Il est possible que certaines références se rapportent plutôt à l'espèce suivante.

Lamelliger maassi DEGNER, 1934.

(Pl. I, fig. 2.)

Lamelliger maassi DEGNER, E., 1934, p. 224, fig. 11 a-c. — CONNOLLY, M., 1942, p. 328.

Gonaxis troberti, CONNOLLY, M., 1928, p. 531 (pars).

? *Streptaxis troberti*, GERMAIN, L., 1912, p. 342.

Localités typiques : Tammassadou et Gueckédou, Guinée française; Porruma, Libéria.

Distribution géographique : Guinée française, ? Guinée portugaise, Libéria, Sierra Leone (Kaiyima).

Matériel examiné :

a. Tammassadou : 4 paratypes (Mus. roy. Afr. centr. N^{os} 97 344-6, 97 639);

b. Tammassadou : 1 paratype (Mus. Stockholm).

Dimensions en mm :

Localité	Coquille		Ouverture		Nombre de tours	Observations
	longueur	largeur	longueur	largeur		
a	11,9	8,3	4,7	4,2	6	pl. I, fig. 2
	11,6	8,1	4,5	4,0	6	
	11,4	7,9	4,4	4,0	6	
	10,7	7,4	4,4	3,8	6	
b	10,8	7,6	4,6	3,5	6	

Description :

Coquille fortement distordue, les quatre premiers tours constituent une coquille régulière, le cinquième dévie brusquement vers la base. Les deux premiers tours et demi sont dépourvus de costulation mais possèdent la surface finement granuleuse. Les autres sont ornés sur toute leur face supérieure d'une costulation longitudinale assez forte, plus ou moins irrégulière. La partie antérieure du dernier tour est pratiquement lisse. La suture est bordée d'une étroite zone presque lisse. La base de la coquille présente une fine striation spirale, peu visible sur la face supérieure.

L'ouverture est très oblique, légèrement plus longue que large, munie d'un épais péristome blanc, fortement réfléchi. Elle est munie de quelques plis et lamelles caractéristiques :

Une lamelle pariétale, haute d'un millimètre et d'une longueur d'environ 6 mm, se trouve un peu à l'extérieur du milieu de la face pariétale; elle s'enfonce assez loin à l'intérieur, parallèlement à la suture.

Sur la face columellaire se trouve un gros pli columellaire, situé au milieu de sa hauteur, touchant au péristome, et un second, subcolumellaire, légèrement plus immergé.

A la base, à l'intérieur, se trouvent deux gros plis plus ou moins allongés, situés obliquement, dont le premier mesure à peu près un millimètre de long, le second, le plus enfoncé, deux millimètres. Ces deux plis se trouvent placés à peu près dans la continuation l'un de l'autre.

A l'extérieur de l'ouverture il y a des dépressions très nettes qui correspondent aux plis basaux et au pli columellaire, et une faible dépression pour le pli sub-columellaire. Ainsi la partie de la coquille située entre la dépression columellaire et les dépressions basales constitue une large crête cervicale arrondie; à cet endroit l'ouverture paraît canaliculée.

Dans un des paratypes examinés, le premier pli basal fait défaut.

L'ombilic est presque complètement fermé et ne forme qu'une dépression ovale, limitée au dernier tour.

Rapports et différences :

Outre la taille, il y a de nettes différences entre les coquilles de *Lamelliger troberti* et *Lamelliger maassi* :

La forme générale est à peu près la même, mais la costulation de *L. maassi* est plus serrée et s'étend uniformément entre les deux sutures, alors que chez *L. troberti* elle est plus espacée et s'atténue vers la suture inférieure.

La lamelle pariétale est à peu près la même, mais l'extrémité intérieure dévie plus fortement vers l'extérieur chez *L. troberti*. *L. maassi* ne possède pas de lamelle ou pli infrapariétal.

Le grand pli columellaire est situé au milieu de la hauteur de la columelle chez *L. maassi*, au tiers basal chez *L. troberti*. A l'extérieur du bord columellaire, il y a deux crêtes chez *L. troberti*, une seule chez *L. maassi*. Cette dernière espèce possède généralement un pli sub-columellaire, *L. troberti* un supra-columellaire.

Chez *L. maassi* il y a deux plis basaux, situés l'un derrière l'autre, l'intérieur le plus long. *L. troberti* possède plutôt des tubercules basaux, espacés, à peu près au même niveau: seul celui placé du côté de la columelle correspond à une dépression extérieure.

La base de la coquille montre une striation spirale plus nette chez *L. maassi*. L'ombilic est ovalaire chez *L. maassi*, plutôt subcirculaire chez *L. troberti*.

En se basant sur la taille et sur la description de la sculpture, les exemplaires signalés par L. GERMAIN (1912, p. 342) devraient plutôt être considérés comme *Lamelliger maassi*. E. DEGNER (1934) a décrit et figuré la radule et l'appareil génital des deux espèces. A côté de certains caractères en commun, les organes génitaux montrent de telles différences que sans la connaissance de la coquille, on pourrait être tenté, d'après cet auteur, de classer les deux espèces dans différents genres.

? *Lamelliger distorta* (JONAS, 1843).

(Pl. I, fig. 3.)

Helix (Streptaxis) distorta JONAS, in PHILIPPI, R. A., 1843, p. 48, pl. III, fig. 3.

Streptaxis distorta, PFEIFFER, L., 1846, p. 52; 1848, I, p. 10; 1853, III, p. 288; 1859, IV, p. 334; 1853, p. 23, pl. 103, fig. 18-21.

Streptaxis distortus, PFEIFFER, L., 1868, V, p. 447. — TRYON, G. W., 1885, p. 76, pl. 15, fig. 58-60.

Streptaxis (Odontartemon) distortus, PFEIFFER, L. et CLESSIN, S., 1878, p. 17. — KOBELT, W. 1879, p. 209, pl. 64, fig. 17. — GUDE, G. K., 1902, p. 220.

Gonaxis distortus, BOURGUIGNAT, J. R., 1889, p. 133.

Lamelliger distorta, BECQUAERT, J. et CLENCH, W. J., 1936, p. 273.

Odontartemon distortus, ZILCH, A., in WENZ, W., 1960, p. 560.

Gonaxis pseudotmesis CONNOLLY, M., 1942, p. 328, fig. 1-3.

Localités typiques : Guinée (*Helix distorta*); Côte d'Or (*Gonaxis pseudotmesis*).

Distribution géographique : Guinée, Côte d'Or, île Rodrigues (?).

Matériel examiné :

a. Assinie, Côte d'Ivoire : 2 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DAUTZENBERG, ex. CH. ALLUAUD, 26-II-1887);

b. Assinie, Côte d'Ivoire : 1 ex. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., ex. DUPUIS, ex. FULTON, ex. ROLLE).

Dimensions en mm :

Localité	Coquille		Ouverture		Nombre de tours	Observations
	longueur	largeur	longueur	largeur		
a	12,9	8,3	5,7	4,5	6 ½	pl. I, fig. 3
	11,2	7,2	4,9	4,1	6	
b	12,0	8,2	5,3	5,0	6	

Description :

Coquille fortement distordue, les cinq premiers tours constituent une coquille régulière, le sixième dévie brusquement vers la base.

Les deux premiers tours et demi sont lisses, ou plutôt très finement granuleux, les autres ornés d'une costulation serrée sur toute leur face supérieure. La partie antérieure du dernier tour est presque lisse. La suture est nettement bordée par une étroite zone aplatie ou même légèrement creuse.

L'ouverture est très oblique, son bord extérieur peu convexe, ses bords columellaire et basal fortement arrondis. Peu avant l'endroit où le bord basal rejoint le bord extérieur, il y a une petite dent qui correspond à une dépression derrière le péristome et qui fait que l'ouverture paraît légèrement canaliculée.

Le bord pariétal porte une dent lamelliforme qui, chez le plus grand spécimen, atteint une hauteur de 0,5 mm et une longueur de 2 mm. Le péristome est fortement réfléchi.

L'ombilic ne s'étend pas au-delà du dernier tour.

Rapports et différences :

Je ne doute pas que les exemplaires décrits ci-dessus appartiennent à *Helix (Streptaxis) distorta* JONAS, espèce restée longtemps douteuse. Aucun caractère ne semble, d'autre part, justifier une séparation de *Gonaxis pseudotmesis* CONNOLLY.

La forme générale de la coquille et la forme de la lamelle pariétale ressemblent à celles de *Gonaxis gouldi* ADAM, 1962 (p. 8, pl. I, fig. 4). Toutefois, l'espèce décrite ci-dessus se distingue de la dernière par la sculpture différente du test et, surtout, par la présence de la dent basale au péristome.

Quant à la position générique de l'espèce, elle pose un problème très compliqué.

L. PFEIFFER (1856, p. 172) l'a classée dans le sous-genre *Odontartemon* qui groupait les *Streptaxis* à ouverture denticulée.

En 1876-1881, W. KOBELT a publié son « *Illustrirtes Conchylienbuch* » un livre qui, d'après la préface de l'auteur, était principalement destiné aux collectionneurs et aux bibliothèques scolaires. L'auteur y a figuré la plupart des espèces communes se trouvant dans les collections. Pour le genre *Streptaxis*, il a repris la classification de L. PFEIFFER et signale *distortus* JONAS comme type du sous-genre *Odontartemon* (p. 209).

H. BURRINGTON BAKER (1928, p. 127) a interprété ce texte de W. KOBELT comme une désignation de génotype et veut remplacer le genre *Gonaxis* par *Odontartemon*. Or, comme l'a fait remarquer E. DEGNER (1934, p. 210), à juste titre, il est douteux que les types signalés par W. KOBELT puissent être interprétés comme génotypes dans la conception moderne du terme. En effet, pour *Eustreptaxis* il signale même deux types : l'un pour les espèces sans lamelle pariétale, l'autre pour les espèces dentées. Son terme « *Typus* » signifiait donc simplement « *exemple* ». D'ailleurs W. KOBELT lui-même ne s'est pas référé à sa prétendue désignation de types lorsqu'en 1905-1906 il a accepté la désignation de *Streptaxis eburneus* comme type du sous-genre *Odontartemon*, faite par O. VON MÖLLENDORFF (mss.). Il explique (p. 90) que ce dernier

auteur a accepté le nom *Odontartemon* pour les espèces dentées asiatiques : « Mann kann über die Berechtigung streiten, da die erste Art von *Odontartemon* in Pfeiffers's Versuch der brasilianische *Str. ovatus* ist : da aber Pfeiffer zu seiner Untergattung in buntem Gemenge altweltliche und neuweltliche Arten stellt und im Nomenclator die brasilianische Art ausdrücklich an die Spitze von *Eustreptaxis* b. stellt, kann Möllendorff wohl das Recht nicht bestritten werden eine andere Art aus dem Pfeifferschen Verzeichnis als Typus zu wählen, wenn er die Gruppe *Odontartemon* auftheilt. »

Ce qui précède prouve, à mon avis, incontestablement que W. KOBELT n'a certainement pas eu l'intention de désigner *distortus* comme génotype d'*Odontartemon*. Il ne signale plus *distortus* parmi les espèces africaines et fait remarquer en parlant du genre *Gonaxis* (p. 5) : « Nur die beiden Arten von Rodriguez (*Streptaxis distortus* Pfr. und *Str. pyriformis* Pfr.) lassen sich unmöglich mit den afrikanischen Arten zusammen bringen; sie gehören zu den indischen Zügen der Maskarenenfauna, deren Auftreten bei der starken westlich gerichteten Passattrift durchaus nichts merkwürdiges hat. » Il semble oublier que JONAS a rapporté l'espèce de Guinée; c'est L. PFEIFFER (1848, p. 10) qui l'a signalée ultérieurement de l'île Rodriguez, en se basant sur une exemplaire de la collection CUMING. L. GERMAIN (1921, p. 4) fait observer que *Odontartemon pyriformis* et *Streptaxis distortus* n'ont pas été retrouvés à l'île Rodriguez.

Comme je l'ai déjà signalé p. 2, A. ZILCH (1960, p. 560) accepte la désignation de W. KOBELT (1876-1881) comme valable, considère *distortus* comme type du genre *Odontartemon*, et *Lamelliger* comme synonyme de ce dernier. Seulement, chose extraordinaire, la description du genre *Odontartemon*, donnée par A. ZILCH, n'est pas basée sur *distortus* mais sur *troberti*, le type de *Lamelliger*. Or, à mon avis, *distortus* n'appartient pas au genre *Lamelliger*, dont les deux espèces connues ont une coquille bien différente. L'espèce ressemble le plus aux *Gonaxis*, la seule différence étant la présence de la dent basale. Ce dernier caractère n'a cependant pas empêché M. CONNOLLY (1942, p. 328) d'y classer *Gonaxis pseudotmesis*. Tant que l'anatomie de *distortus* reste inconnue, il est préférable de laisser la question en suspens. Il n'est d'ailleurs pas certain que l'anatomie donnera une solution satisfaisante. Comme je l'ai signalé ci-dessus (p. 6), E. DEGNER (1934, p. 226) n'attache pas trop d'importance à l'anatomie. Par contre, J. Thiele (1932, p. 11; 1933, p. 280) s'est basé sur l'étude de la radule pour répartir des espèces jusqu'alors considérées comme appartenant au genre *Gonaxis*, sur différents genres : *Marconia* (Sect. *Gonaxis*), *Tayloria* (Subg. *Pseudogonaxis* et Sect. *Macrogonaxis*), *Afristreptaxis* et *Lamelliger*.

Si l'on accepte les conclusions de cet auteur, on est obligé d'admettre que dans la famille des *Streptaxidae* la conformation de la coquille présenterait peu de valeur générique. Dès lors la position systématique de

la plupart des centaines d'espèces appartenant à cette famille et dont l'anatomie n'est pas encore connue, devient ou reste douteuse. Seulement, rien ne prouve jusqu'à présent que la radule des *Streptaxidae* possède plus de valeur systématique que la coquille ou l'appareil génital.

De toute façon, il faudrait qu'on se décide sur la désignation du type d'*Odontartemon*.

Si l'on accepte le point de vue de H. BURRINGTON BAKER (1928, p. 127) et d'A. ZILCH (1960, p. 560), *Odontartemon* devient un genre africain avec *Helix distorta* comme type. On aurait bien tort d'y incorporer *Lamelliger*, et tant qu'il n'est pas prouvé que *Helix distorta* est un *Gonaxis*, on ne devrait surtout pas remplacer ce dernier nom par *Odontartemon*.

Lorsqu'on rejette cette désignation, les règles de la nomenclature nous obligeraient de prendre comme type d'*Odontartemon*, l'espèce brésilienne *Streptaxis dejectus* PETIT, désignée par C. F. ANCEY (1884, p. 399 et 508). Ce choix causerait également un grand bouleversement dans les noms génériques des *Streptaxidae*.

A mon avis, la meilleure solution serait de prendre comme base de la classification l'ouvrage de W. KOBELT (1905-1906) dans lequel les types sont clairement désignés.

Il serait souhaitable que la commission internationale de nomenclature se prononce à ce sujet.

Enfin, il est à signaler que J. THIELE (1933, p. 282) considère *Gonaxis prostratus* également comme un *Lamelliger*. Il est probable que l'espèce étudiée par cet auteur est plutôt *Gonaxis gouldi* ADAM, 1962, tout comme le matériel que E. DEGNER (1934, p. 219) a décrit comme *Gonaxis prostratus* (voir W. ADAM, 1962, p. 9). J. THIELE s'est basé principalement sur la radule pour incorporer cette espèce au genre *Lamelliger*. D'après lui, la présence de la lamelle pariétale ne serait même pas indispensable pour caractériser le genre.

E. DEGNER (1934, p. 219) a également remarqué la ressemblance entre la radule de *Gonaxis prostratus* (?) et celles des deux espèces de *Lamelliger*; la première ne possède toutefois pas de dent centrale. Seulement, d'après lui, l'appareil génital de *Gonaxis prostratus* (?) est plus proche de celui de *Gonaxis maugerae*.

Je crois pouvoir conclure qu'il est vain de vouloir baser une classification sur un seul organe. Il faudrait essayer d'arriver à une synthèse des différents caractères, mais tant que l'anatomie de la plupart des espèces reste inconnue, il est préférable de ne pas trop bouleverser la classification existante, basée principalement sur la coquille.

RÉSUMÉ.

Discussion des espèces du genre *Lamelliger*; figuration de *Lamelliger maassi* et *Lamelliger troberti*; redescription de « *Helix (Streptaxis) distorta* JONAS » qui n'est pas un *Lamelliger*.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- Je n'ai pas repris les références données dans ma note précédente (W. ADAM, 1962, p. 10).
- ADAM, W.
1962. *Etudes sur les Mollusques de l'Afrique centrale et des régions voisines. 3. — Quelques espèces peu connues de Gonaxis.* (Bull. Inst. Sci. nat. Belg., XXXVIII, 17, p. 1-11.)
- ANCEY, C. F.
1884. *Sur les divisions proposées dans le genre Streptaxis (Mollusques).* (Le Naturaliste, 6, n° 50, p. 399, n° 62, p. 508.)
- BAKER, H. B.
1928. *Thiele's Brazilian land snails.* (Nautilus, XLI, p. 124-129.)
- BOURGUIGNAT, J. R.
1889. *Mollusques de l'Afrique Equatoriale.* (Paris, p. 1-229.)
- CONNOLLY, M.
1928. *The non-marine Mollusca of Sierra Leone.* (Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 10, 1, p. 529-551.)
1942. *New or little known Mollusca from Central Africa.* (J. Conch. London, 21, p. 328-335.)
- GERMAIN, L.
1912. *Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par M. L. FEA pendant son voyage à la Guinée portugaise et à l'île du Prince.* (Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, ser. 3a, V (XLV), p. 335-399.)
1921. *Faune Malacologique terrestre et fluviatile des Iles Mascareignes.* (Paris, p. 1-495.)
- GUIDE, G. K.
1902. *A synopsis of the genus Streptaxis and its allies.* (Proc. malac. Soc. London, V, p. 201-244.)
- KOBELT, W.
1876-1881. *Illustriertes Conchylienbuch* (Nürnberg, p. 1-392.)
- THIELE, J.
1932. *Das Gonaxis-Problem.* (Arch. Moll., LXIV, p. 11-12.)
1933. *Die von Oskar Neumann in Abessinien gesammelten und einige andere afrikanische Landschnecken.* (SB. Ges. naturf. Fr. Berlin, p. 280-323.)
- TRYON, G. W.
1885. *Manual of Conchology, Ser. 2, I.* (Philadelphia, p. 1-364.)
- ZILCH, A., in WENZ, W.
1960. *Gastropoda* (Handb. Paläozool., 6, 2, 3, p. 401-600.)

Explications de la planche I.

- Fig. 1. — *Lamelliger troberti* (PETIT), Sierra Leone (d); longueur : 6,3 mm.
Fig. 2. — *Lamelliger maassi* DEGNER, Tammassadou (a); longueur : 11,9 mm.
Fig. 3. — ? *Lamelliger distorta* (JONAS), Assinie (a); longueur 12,9 mm.

